

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se paient invariablement d'avance

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se paient invariablement d'avance



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1912 NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 AOUT 1912 85ème Année

## La raison du plus faible.

Paris, 12 août.

Le drame de la rue du Fer-à-poulin compte depuis hier une victime de plus. Suivant de l'infortuné M. Bargeton, M. Canitrot qui succombe revolveur de son successeur, pauvre M. Canitrot n'était pas bien coupable vers M. Bargeton. Il ne lui avait pas infligé une de ces inexcusables, devant la justice, excusant toutes les représailles. Il n'avait pas détruit le bonheur ni ruiné son foyer. Il n'avait pas pris sa femme détournée sa fille. Il n'avait fait que lui vendre un fonds pates alimentaires.

Assurément, ce genre d'opérations comporte des risques et Canitrot devait prévoir les agréments qu'il encourait : l'incapacité de l'acquéreur, mécontentement dudit, récriminations, huissiers, procès, dommages et le reste. Mais on l'a surpris beaucoup surpris en disant que cette cession de fonds lui vaudrait une balle dans le ventre.

Reconnaissons pourtant que public n'a pas semblé partager cette surprise. Le drame ému et aussi le mystère planait autour. Mais presque pas commentaires sur l'énormité du cas : deux négociants rétinant coups de browning n'ont rien relevé des trois tribunaux de commerce.

C'est qu'en réalité, classe à la tête de M. Bargeton traitait dans une série courante. Il n'innovait point. Il procédait seulement. Ce n'était pas une région de plus ouverte la pratique du revolver. Autrement, la procédure restait la même.

Voilà les affaires précédentes. Deux hommes se prennent de bec. L'un d'eux se sent en infériorité, à bout de moyens ou de répliques. Il tisonne revolver, ajuste et voilà autre par terre.

L'acteur Regnard adresse quelques remontrances à un commentateur trop bruyant. Réponse : deux balles blindées lui apprendront.

Un patron découvre de grosses erreurs de caisse. Il appelle son caissier, le mène au pied du mur. Réponse : trois balles, sur les cinq mille qui manquent.

La semaine dernière, un gendarme demande ses papiers à un jeune apache. Pas commode quand on n'en a pas. A la fin, le jeune homme sort son revolver et abat le gendarme. Hier, un autre de ces gendarmes, épris d'une jeune recluse, qui le repousse, essaie par les prières de la fléchir. "Je t'aime pas les blonds", riposte l'enfant. "Ah ! tu n'aimes pas les blonds !" Et quatre balles envoyées la dégoûtent, sur la vie, des bruns.

Pitres de café en mauveuse affaire, comptables pris en apaches en rupture de commerce, amoureux éconduits, c'est tout un pareil élan : la main à la poche, et pour payer quelle monnaie !

Mais sauf peut-être chez le caissier, dans leur geste, ni dans leur esprit de vengeance, soit de meurtre. Plutôt un mouvement machinal, une façon rapide d'en finir avec un ennemi où l'on ne brille pas "Ultima ratio regum". "Suicide argument des rois", il nous sur les antiques cas des invalides. Pour le cas actuel, il faudrait une autre contrainte, puisqu'il est passé de devenir le premier argument des simples particuliers.

Les savants objecteront que ces meurtres ne sont pas d'hier. L'âge de pierre en a vu bien d'autres. Pour un cuisinier de travail en conteste, ou pour un dent de mammoth qu'on disputait, les haches de silex étaient toutes seules et cela

## DEPECHESTRANGERES.

### ANGLETERRE

**Le pugiliste "Kid McCoy" est remis en liberté.**

Londres, 22 août.—Le pugiliste américain "Kid McCoy" (Norman Nelby), qui avait été arrêté le 26 juillet dernier à la requête de la police belge, sous prévention d'avoir commis un vol de bijoux dans un hôtel d'Ostende, a comparu aujourd'hui devant un tribunal de Londres.

Le juge, après avoir entendu plusieurs dépositions, a rendu une ordonnance de non lieu en faveur du prévenu.

Les procédures avaient été instituées sur les instances de la légation de Belgique.

### INDES ANGLAISES

**La question du Thibet.**

Simla, 22 août.—Les négociations de paix qui avaient été entamées au commencement du mois à L'Hassa, entre la Chine et le Thibet, ont pris fin aujourd'hui.

Aux termes du traité signé entre les négociateurs, les troupes chinoises quitteront le Thibet, mais les négociants chinois seront autorisés à rester dans le pays.

### ALLEMAGNE

**La comtesse de Gontaut-Biron est légèrement blessée.**

Munich, Bavière, 22 août.—Les blessures reçues par la comtesse Louise de Gontaut Biron, fille aînée de M. John G. Leishman, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, dans un accident d'automobile survenu hier après-midi près d'Ingolstadt, sont si légères qu'elle a pu immédiatement regagner Berlin.

Mme de Gontaut-Biron se promenait avec sa mère et sa sœur lorsque l'accident est survenu.

### TURQUIE

**Négociations de paix entre la Turquie et l'Italie.**

Constantinople, 22 août.—Le bruit court ici que des négociations visant au rétablissement de la paix entre la Turquie et l'Italie vont être ouvertes à Paris.

On croit que les ambassadeurs de Turquie à Londres et à Paris seront les deux principaux négociateurs ottomans. Dans les cercles officiels turcs on a l'espoir que cette conférence aboutira à un heureux résultat.

### RUSSIE D'ASIE.

**Soldats traduits en conseil de guerre.**

Tashkent, 22 août.—Deux cent vingt-huit soldats de la garnison de cette ville, prévenus de mutinerie, ont été traduits aujourd'hui devant un conseil de guerre.

Quinze des accusés ont été condamnés à mort, 206 à des peines diverses et sept acquittés.

qui ne veuille inventer la sienne. Et pourtant, parmi tant de responsabilités classées, on s'étonne de n'en point apercevoir une : celle des médecins légistes eux-mêmes.

Assurément elle aussi est partielle, mitigée, atténuée et mérite notre indulgence. La plupart de ces respectables savants n'obéissent pas seulement à de vagues tendances humanitaires. Ils s'inspirent de certaines idées sur la liberté humaine. Avec beaucoup de grands esprits—qui d'ailleurs n'en savaient rien—ils professent que cette liberté n'est qu'une illusion. Ils pensent que des forces cachées nous poussent à notre insu vers des fins que nous ignorons. Et chaque fois qu'ils prennent sur le fait une de ces mystérieuses influences, ils se font un devoir de la dénoncer et de sauver l'homme qu'elle met en peine.

Conception qui serait irréprochable sans la publicité qu'elle a obtenue et que n'ont eu garde de négliger les tire-au-flanc de la vie civile. Pourquoi se gêner et ne pas user de son "rigolo" puisque le major vous reconnaît toujours malade ?

Par cette simple question, les médecins légistes peuvent voir dans quel embarras ils placent la société : ou passer outre à leur diagnostic et condamner des irresponsables, ou absoudre des scélérats, et, par l'impunité, accroître les crimes.

Pour sortir de là, il me semble qu'à la place de ces messieurs, je demanderais la dissociation. Plus de confusion dorénavant entre le criminel et le malade. A chacun le traitement que son cas réclame. Alors pas l'ombre de difficultés.

On commencerait par condamner le premier, quitte à soigner le second ensuite.

FERNAND VANDEREM.

## DÉPÊCHES AMÉRICAINES.

### La révolution au Nicaragua.

**Le gouvernement des Etats-Unis fera une enquête sur le meurtre de deux américains.**

Washington, D. C. 22 août.—Des rapports envoyés ce matin par le ministre des Etats-Unis à Managua, indiquent que deux américains ont été tués, dans le massacre des troupes de la garnison de Leon, massacre qui a suivi la prise de cette ville le 19 août dernier.

Une des victimes des insurgés est un nommé Harvey Dodd, de Kosciusko, Miss., l'autre un nommé Phillips, dont on ne connaît pas encore le lieu d'origine.

Les deux Américains qui avaient prêté leurs concours aux défenseurs de la ville, avaient été grièvement blessés dans le combat et s'étaient réfugiés dans un hôpital pour s'y faire soigner. C'est là qu'ils furent tués lorsque les insurgés une fois maîtres de la ville massacrèrent la garnison.

On attend à Washington des détails complets sur cet incident avant de prendre des mesures.

Le meurtre de Dodd et de Phillips rappelle celui de Canon et Groce, exécutés par ordre de Zelaya en 1909. Cette exécution avait eu pour résultat le renversement du dictateur et son exil subséquent en Europe.

Les nouveaux détails qui parviennent ici sur les massacres de Leon confirment non seulement les premières dépêches reçues aux Etats-Unis, mais prouvent encore que les insurgés nicaraguais ont agi avec une férocité et une cruauté sans égales dans les années révolutionnaires des Républiques du Centre Américain.

Le commandant de la garnison, jugeant la partie perdue, avait offert de se rendre. Les rebelles refusèrent cette offre, déclarant qu'ils ne feraient aucun quartier. Ils mirent en effet leur menace à exécution et sur les 500 défenseurs de la ville, 3 seulement réussirent à s'échapper en endossant à la hâte l'uniforme de l'armée insurgée.

La situation dans tout le Nicaragua est excessivement grave, à l'exception de Managua, la capitale, qui est défendue par un nombre contingent de marins américains.

On s'attend d'un jour à l'autre à l'attaque et au pillage de Corinto, le port principal du Nicaragua, sur la côte du Pacifique.

Les femmes et les enfants des familles étrangères habitant la ville, sont autorisés, par mesure de protection, à passer la nuit à bord des deux navires de guerre américains mouillés dans le port.

Une dépêche envoyée jeudi soir de Corinto mande que les révolutionnaires ont pris toutes les localités situées entre Leon et Chinandaza et qu'ils ont mis à sac une grande raffinerie de sucre et distillerie dans laquelle se trouvait pour plus de 5,000,000 de dollars de marchandises.

### Les beautés du tarif douanier.

Washington, 22 août.—Le leader de la majorité, M. Oscar W. Underwood, passant en revue les travaux du groupe démocratique de la Chambre, a montré jeudi la situation du citoyen américain sous le système du présent tarif.

D'après ce tarif, a-t-il dit, l'ouvrier retourne chez lui après sa journée de travail avec un vêtement de laine taxé 75 pour cent, ses souliers, 12 pour cent, ses bas et ses vêtements de dessous à 71 pour cent, sa chemise de coton, 50 pour cent, son chapeau et ses gants, 78 pour cent. Il porte le seuil qui a contenu son dîner et est taxé à 45 pour cent, il salue sa femme qui le regarde par une vitre taxée 62 pour cent ayant un rideau taxé 42 pour cent.

Il nettoie ses souliers à un décrotoir en fer taxé 25 pour cent, il les essuie sur un paillason taxé 50 pour cent, il marche sur un tapis taxé 62 pour cent, il embrasse sa femme vêtue d'une robe de laine taxée 75 pour cent, elle est en train de raccommoder une ombrelle taxée 50 pour cent avec du fil taxé 30 pour cent.

La maison est en briques taxées 25 pour cent et en bois taxé 9 pour cent, la peinture qui la recouvre est taxée 32 pour cent.

Le papier à tapisserie est taxé 25 pour cent, ses meubles 35 pour cent, il pend son seau à un clou taxé 45 pour cent, il se lave avec du savon taxé 20 pour cent, son miroir est taxé 45 pour cent, il se peigne avec un peigne taxé 35 pour cent, il s'assied pour prendre son repas préparé sur un poêle taxé 45 pour cent, dans des casseroles taxées 45 pour cent.

Il met dans son thé du sucre taxé 54 pour cent, il le remue avec une cuillère taxée par 45 pour cent. Son repas est frugal à cause de la cherté des vivres.

Il se sert d'un couteau et d'une fourchette taxés 50 pour cent pour manger du poisson salé taxé 10 pour cent, son pain 20 pour cent, ses pommes de terre 22 pour cent, son sel, 33 pour cent, son beurre 24 pour cent, son riz 62 pour cent. Son repas fini, il lit un livre taxé 25 pour cent. Enfin il se couche dans un lit en fer taxé 45 pour cent sur un matelas taxé 30 pour cent ; ses draps sont taxés 45 pour cent et sa couverture 75 pour cent.

Il tombe malade, le docteur lui ordonne des remèdes taxés 25 pour cent ; il meurt et il est couché dans un cercueil taxé 35 pour cent ; il est transporté au cimetière dans un corbillard taxé 35 pour cent ; enfin le monument élevé en sa mémoire est taxé 50 pour cent.

En terminant, M. Underwood fait une revue de ce qu'a fait la Chambre démocratique et y condamne la politique des républicains dans la session qui tire à sa fin.

### Le détective Burns est malade.

Denver, Colo., 22 août.—Wm. J. Burns, le détective bien connu est malade ici à l'hôtel, il souffre d'un empoisonnement. Personne ne peut l'approcher à l'exception de son docteur et d'une garde malade. On a répandu le bruit qu'il avait été empoisonné par vengeance, mais on y ajoute peu de croyance.

### Drame conjugal.

Herrin, Ill., 22 août.—Thomas Guffy, président d'une association de mineurs à Colville et sa belle-sœur Mme Anna Floher se sont tués mercredi soir quand cette dernière essayait de sauver la vie de Mme Guffy qui avait été attaquée par son mari. Ayant abandonné son mari il y a un mois, elle s'était réfugiée chez sa mère où elle vivait heureuse et tranquille. Mercredi soir Guffy tira sur la voir et en entrant dit qu'il allait tuer toute la famille et tira sur sa femme. Alors Mme Floher tira sur lui par une fenêtre et le perça de ses balles. Mme Floher a été blessée au cœur.

### Eva Booth rentre en Europe.

New York, 22 août.—Eva Booth fille du défunt général Wm. Booth, s'est embarquée ce matin sur un des vapeurs de la Compagnie Générale Transatlantique pour le Havre. Elle espère arriver en Angleterre à temps pour assister aux obsèques de son père qui auront lieu jeudi prochain.

Plusieurs officiers supérieurs de l'Armée du Salut ont pris passage sur le navire français avec Mme Booth.

### Mort d'un aviateur.

Lamar, Colorado, 22 août.—L'aviateur américain, Geo. Thompson, de Denver, pendant une envolée hier après-midi sur le champ de course de Lamar a fait une chute qui lui a coûté la vie.

Il passait au dessus de la grande tribune, pleine de monde, lorsqu'un coup de vent capota son appareil qui s'abattit sur le sol. Thompson ayant réussi à se dégager sauta à terre, mais l'aéroplane tomba sur lui et l'écrasa sous ses débris.

### Commission d'enquête.

Washington, 22 août.—Le Président Taft a nommé jeudi un comité chargé d'examiner le bureau des estimateurs afin de savoir s'il y a ou à peu près de leurs devoirs ou incapacité de la part des membres du bureau.

Ces recherches qui ont pour but de réhabiliter le service des douanes, sont faites à la suite de plaintes sur les travaux du bureau.

Cette enquête aura lieu dans tous les ports où le comité des estimateurs peut être appelé à juger les cas en appellation.

Ce bureau général des estimateurs des Etats-Unis se compose de MM. H. M. Sommerfeld, président ; E. S. Sharrtes, W. B. Howell, J. E. Fisher, B. I. Waite, E. G. Hoy, C. C. McClelland, R. H. Chamberlain et S. B. Cooper, chacun d'eux reçoit un salaire de \$3000.

### Les scores entrés en fraude.

Washington, 22 août.—Le secrétaire MacVeagh s'est occupé jeudi des fraudes commises à la Nouvelle-Orléans dans la réception des sucres en douane. Il a donné au receveur des douanes l'ordre d'examiner un certain nombre d'entrées faites ces dernières années, se basant sur la conduite frauduleuse des officiers ou employés de l'American Sugar Refining Company dans le classement des échantillons de sucre.

Le secrétaire des finances prétend que la compagnie doit à peu près \$20,000, et a déclaré que si elle se refusait à payer cette somme après examen faite, le gouvernement ferait un procès.

Cette action est considérée comme la dernière mesure dans les recherches des fraudes commencées il y a plusieurs années.

### Les Fonds de campagne.

Washington, 22 août.—Le sénateur Penrose a demandé de nommer un comité spécial du Sénat au sujet des contributions des dernières campagnes.

Le sénateur Penrose a eu jeudi une longue conférence avec les sénateurs Reed, du Missouri et Smith, du Maryland, tous deux démocrates.

Après avoir déposé sa demande il s'est dirigé vers le sénateur La Follette avec lequel il a discuté longuement la question.

Le sénateur Reed se prépare à demander à ce que le comité examine les contributions pour les élections de cette année, ainsi que leurs dépenses. Il est entendu qu'il demandera aussi de faire des recherches au sujet de la contribution de Harriman en 1904.

### Réponse de M. Roosevelt.

Wilkesbarre, Penn., 22 août.—Theodore Roosevelt a déclaré qu'il ne paraîtrait pas devant le comité chargé de savoir si oui ou non la Standard Oil Company a donné à une certaine somme d'argent au comité national républicain en 1904.

Les télégrammes et les lettres échangés entre lui et le président du comité, M. Cortelyou, à ce sujet, sont assez explicites, dit M. Roosevelt.

### Meurtre.

Nashville, Tenn., 22 août.—James H. Taylor, gardien de nuit de la Pioneer Coal Company, coin de la Onzième avenue et de la rue Johnston, a été trouvé mort à son poste jeudi matin, ayant reçu une horrible blessure au sommet de la tête, le coup ayant été porté par un instrument tranchant.

### Mort d'un aviateur.

Lamar, Colorado, 22 août.—L'aviateur américain, Geo. Thompson, de Denver, pendant une envolée hier après-midi sur le champ de course de Lamar a fait une chute qui lui a coûté la vie.

Il passait au dessus de la grande tribune, pleine de monde, lorsqu'un coup de vent capota son appareil qui s'abattit sur le sol. Thompson ayant réussi à se dégager sauta à terre, mais l'aéroplane tomba sur lui et l'écrasa sous ses débris.